Olivier

Fatiha Abdoun

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2810>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2810](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2810)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 5724-5729

ISBN : 978-2-7584-0184-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Fatiha Abdoun, « Olivier », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 35 | 2013, document 014, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2810> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2810>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Olivier

Fatiha Abdoun

Qu'est ce que l'olivier ?

- 1 L'olivier, de la famille des oléacées qui comprend les troènes, les lilas et les jasmins, est un arbre à tige pouvant atteindre 10 à 15 mètres et se divise en rameaux tortueux couverts d'une écorce lisse et grisâtre. Au feuillage persistant d'un vert gris, argenté dessous, cet arbre a une croissance lente et peut devenir centenaire voire pluricentenaire. Ses fleurs petites, d'un jaune verdâtre, apparaissent de mai à juin. Ses fruits, les olives noires à maturité, très amères mais rendues comestibles par diverses préparations, sont conservées ; écrasées, elles donnent une huile appréciée dans le monde entier. Capable de régénérer par rejet de souche, ce qui lui permet de se maintenir après un feu. Son pollen est dispersé par le vent, ses graines par les oiseaux, les petits mammifères et surtout par l'homme. Il est utilisé aussi comme bois de service et d'artisanat ou arbre fourrager (Photo).
- 2 Arbre commun et caractéristique de la région méditerranéenne où il est cultivé depuis l'antiquité. Il présente des propriétés médicinales, ainsi, l'huile est sédative, cholagogue et diminue le risque de maladies cardio-vasculaires ; quant aux feuilles, elles sont diurétiques, fébrifuges et sont utilisées contre le diabète et l'hypertension (Pierre & Lis 1992). Dans l'antiquité, l'huile d'olive avait de nombreux usage : elle servait à l'éclairage, aux soins des corps ; dans la Grèce homérique, on enduisait d'huile les statues.

Photo. : Olivier de Laperrine dans l'oued Idikel (Taessa, Ahaggar). (F. Abdoun, 2008).

- 3 L'olivier constitue des formations préforestières dans une ambiance thermophile avec le caroubier et le lentisque sur presque tout le pourtour méditerranéen, dégradées cependant, par l'action de l'homme et de ses troupeaux. Il peut végéter avec des chênaies sclérophylles, Thuya de Berbérie, genévrier rouge ou les pins méditerranéens. Il peut constituer aussi un peuplement pur s'il est protégé, tel est le cas du groupement forestier « maraboutique » dans le Rif marocain (Benabid 2000).

Géographie de l'olivier

- 4 L'olivier est souvent et depuis longtemps considéré comme originaire de la région méditerranéenne. N'est-ce pas Athéna, déesse grecque qui fit naître le premier olivier prêt du puits d'eau salé jailli du lieu où Poséidon planta son trident pour assoir son pouvoir sur l'Attique. Le tribunal des olympiens décréta plus de droit sur le territoire à la déesse qui lui offrit le plus beau présent (Brosse 1993).
- 5 La difficulté de la recherche de son aire d'origine se trouve amplifiée par sa domestication très ancienne.
- 6 L'olivier sauvage aurait donné naissance aux milliers de races cultivées depuis des temps anciens, la culture serait originaire de Syrie-Palestine et de Crète notait Emberger (1960) dans le *Traité de botanique*. La spontanéité de l'olivier ainsi que l'origine des oliviers cultivés est, cependant, mise en doute. Chevalier (1948) considérait *Olea europea* comme espèce collective issue de culture, non connue à l'état sauvage, les formes sauvages (variété *oleaster*) dériveraient de l'espèce cultivée par l'abandon des cultures. Emberger propose d'envisager comme souche *O. chrysophylla* dont l'aire s'étend de l'Afrique du Sud à la Chine, et l'Orient comme origine de la culture.

- 7 L'extension de l'olivier est fortement liée aux migrations humaines. Introduit au nouveau monde, il est devenu invasif en Australie et en Californie. Pour mieux comprendre l'histoire de cet arbre, plusieurs disciplines (botanique, génétique, paléoécologie, archéologie) sont mises à contribution.
- 8 D'abord, une révision de la systématique du genre *Olea* (Green 2002) a réduit le nombre de ses espèces. Les six espèces du genre *Olea* connues sur le pourtour méditerranéen, en Macaronésie¹, en Afrique jusqu'en Chine, sont actuellement regroupées en un complexe de sous espèces d'*Olea europea* (voir carte). Quant à l'origine de ce taxon, pour les spécialistes, *Olea* est un des éléments africains xérophiles (Bruneau de Miré & Quézel 1961 ; Maley 1980 ; Quézel 2000), un vestige de la RandFlora caractéristique des zones arides (Monod 1957). Les résultats moléculaires (Besnard 2009) confortent l'hypothèse de l'appartenance à la lignée d'Afrique tropicale du complexe *O. europea*.

Histoire de l'olivier

- 9 Les mouvements d'extension de l'aire de l'olivier ou de son retranchement dans des zones refuges s'expliquent par la dynamique climatique et tectonique. La migration de l'ancêtre d'*Olea* est probablement antérieure à la désertification du Sahara et date au moins du Pliocène (Médail *et al.* 2001). En Europe centrale et méditerranéenne, les premiers restes fossiles du genre *Olea* sont apparus au cours de l'ère tertiaire (Palamarev 1989). Dans la partie ouest du bassin méditerranéen, le pollen fossilisé d'*Olea*, encore rare au cours du Miocène (Suc 1989), est devenu plus fréquent durant le début du Pliocène (Médail *et al.* 2001). Cette migration d'*Olea* au Pliocène vers l'Europe a-t-elle été favorisée par la crise messénienne ? (Quézel 2000 ; Médail *et al.* 2001).

CARTE : RÉPARTITION SCHÉMATIQUE DES OLIVIERS DU GROUPE *OLEA EUROPEA*, D'APRÈS QUÉZEL, 2000.

- 10 Vers la fin du Pliocène, la première glaciation majeure en Europe du Nord survient marquant le début des oscillations climatiques du Pléistocène, *Olea* survit (dans des zones refuges ?) et devient un élément majeur de la végétation méditerranéenne sclérophylle au cours des dix derniers millénaires (Terral *et al.* 2004). Le pollen d'*Olea* a été enregistré durant le dernier maximum glaciaire, dans des sites archéologiques, situés au sud-est de l'Espagne (Carrión *et al.* 2003). D'autres plantes thermophiles, comme le Pistachier lentisque, qui est aujourd'hui associé à *Olea europaea*, ont été identifiés durant le début de l'Holocène dans ce domaine (Pons et Reille 1988).
- 11 Le pollen d'*Olea europea* est signalé aussi dans les diagrammes polliniques couvrant l'Holocène de quelques sites maghrébins. Ces proportions ne prennent de l'importance qu'à partir des trois derniers millénaires dans le Rif occidental, au dernier millénaire dans le massif de l'Akfadou ; en Kroumirie en revanche, c'est à partir d'environ 20 000 ans que sa présence est continue (Sémah & Renault-Miskovsky 2004).
- 12 Des restes archéologiques de l'olivier l'associent à des établissements humains depuis 24 000 ans BP au Portugal, 7 500 ans BP, en Espagne et en France. Le bois d'olivier a été utilisé comme combustible bien avant sa culture ou sa domestication (Terral *et al.* 2004). Ces données archéologiques amènent certains auteurs à défendre l'hypothèse de l'existence d'un second foyer de domestication à l'ouest de la Méditerranée (Terral *et al.* 2004, Breton *et al.* 2006).
- 13 Les données phylogéographiques montrent l'existence de deux pools génétiques en Méditerranée, une différenciation Est-Ouest, interprétée comme une conséquence d'un isolement des populations durant le Pléistocène (barrière désertique : Egypte-Libye et maritime : l'Adriatique) (Besnard 2009).
- 14 Les approches génétiques moléculaires laissent penser que l'olivier du Maroc, assez proche d'*O. europea* subsp *guanchica* des Canaries, est issu d'une souche tropicale ainsi que les oliviers macaronésiens (Quézel et Médail, 2003). Le polymorphisme des génomes cytoplasmiques laisse entrevoir de possibles échanges entre l'Afrique tropicale et la Méditerranée dans les populations sahariennes. La sous espèce *laperrini* du Sahara central serait issue de l'hybridation entre des individus d'Afrique tropicale et du Nord de l'Afrique (Besnard *et al.* 2007).
- 15 Les données paléobotaniques du Sahara sont disparates et très peu nombreuses. Pour ne citer que les travaux récents, dans le massif de la Taessa (Ahaggar) ou encore au Tassili des Ajjers, vers le milieu de l'Holocène, on peut dire qu'une steppe arborée à *Olea* et *Pistacia atlantica* colonisait les montagnes touarègues (Thinon *et al.* 1996, Abdoun 2002). Les pollens d'*Olea* sont présents dans la plus grande partie du dépôt de la grotte de Tin Hanakaten* qui couvre quasiment tout l'Holocène (Amrani 2003). L'analyse des macrorestes végétaux (charbons, fruits) localise, toutefois, l'olivier au niveau de la séquence 8 datée de 8 100 ans BP (Aumassip 1982-1983).

Conclusion

- 16 La connaissance du passé éclaire le futur notamment dans le contexte des changements climatiques annoncés. Si actuellement, au Nord de la Méditerranée, la déprise agricole laisse s'exprimer les potentialités des végétaux (remontée de la limite supraforestière en montagne, expansion des chênes caducifoliés), au Sud, la désertification s'intensifie. Et quand les cédraies auront disparues comme il est prédit par modélisation (Cheddadi

et al. 2009), nous verrons, peut être, des oliviers aller des étages thermo-méditerranéens, à l'assaut des sommets atlasiques.

- 17 → Voir aussi « *Aliw* (olivier sauvage) » (A167), EB IV, 1987 (S. Chaker) ; « *Azemmur* (olivier) » (A346), EB VIII, 1990 (S. Chaker) ; « Huile » (H62), EB XXIII, 2000 (H. Camps-Fabrer).

BIBLIOGRAPHIE

- ABDOUN F., 2002 – *Etude de la dynamiques spatio-temporelle des populations de Cupressus dupreziana A. Camus au Tassili n'Ajjer*, Thèse de doctorat, Université Aix-Marseille III.
- AMRANI S., 2002 – *Reconstitution palynologique des environnements holocènes de Tin Hanakaten (Tassili n'Ajjer, Sahara Central)*, Mém. Magister, Université d'Alger.
- AUMASSIP G., DELIBRIAS G., 1982-1983 – *Âges des dépôts néolithiques du gisement de Ti-n-Hanakaten (Tassili-n-Ajjer. Algérie)*, *Libyca* 30-31, p. 207-211.
- BENABID A., 2000 – *Flore et écosystèmes du Maroc. Evaluation et préservation de la biodiversité*, Paris, Ibis Press.
- BROSSE J., 1993 – *Mythologie des arbres*, Paris, Payot.
- BESNARD G., 2009 – *Génétique des plantes en milieux méditerranéen et tropical*, HDR, Université de Lille I.
- BESNARD G., RUBIO DE CASAS R., VARGAS P., 2007 – « Plastid and nuclear DNA polymorphism reveals historical processes of isolation and reticulation in the olive tree complex (*Olea europaea* L.) », *J. Biogeogr.*, 34 p. 736-752.
- BRETON C., MÉDAIL F., PINATEL C., BERVILLÉ A., 2006 – « De l'olivier à l'oléastre : origine et domestication de l'*Olea europaea* L. dans le Bassin méditerranéen », *Cahiers Agricultures* 15, 4, p. 329-336.
- BRUNEAU DE MIRÉ P., QUÉZEL P., 1961 – « Remarques taxonomiques et biogéographiques sur la flore des montagnes de la lisière méridionale du Sahara et plus spécialement du Tibesti et du Djebel Marra », *J. Agric. Trop. Bot. Appl.*, 8 (4-5), p. 110-133.
- CARRIÓN J.S., YLL E. I., WALKER M. J., LEGAZ A. L., CHAÍN C., LÓPEZ A., 2003 – « Glacial refugia of temperate, Mediterranean and Ibero-North African flora in south-eastern Spain : new evidence from cave pollen at two Neanderthal man sites », *Global Ecology & Biogeography* 12, p. 119-129.
- CHEDDADI R., FADY B., FRANÇOIS L., HAJAR L., SUC J.-P., HUANG K., DEMARTEAU M., VENDRAMIN G. G., ORTU E., 2009 – « Putative glacial refugia of *Cedrus atlantica* deduced from Quaternary pollen records and modern genetic diversity », *J. Biogeogr.* 36, 7, p. 1361-1371.
- CHEVALIER A., 1948 – « L'origine de l'olivier cultivé et ses variations », *Rev. Intern. Bot. Appl. Agr. Trop.* 28, p. 1-25.
- EMBERGER L., 1960 – *Traité de botanique*, T.II, fasc. I. Paris, Masson.

- GREEN P. S., 2002 – « A revision of *Olea* L. (Oleaceae) », *Kew Bulletin* 57, 1, p. 91-140.
- MALEY J., 1980 – « Les changements climatiques de la fin du Tertiaire en Afrique : leur conséquence sur l'apparition du Sahara et de sa végétation », In : *The Sahara of the Nile Quaternary environments and prehistoric occupation in north Africa*, M. A. J. Williams & H. Faure, Rotterdam, Balkema Publ., p. 63-86.
- MÉDAIL F., QUÉZEL P., BESNARD G., KHADARI B., 2001 – « Systematics, ecology and phylogeographic significance of *Olea europaea* L. subsp. *maroccana* (Greuter & Burdet) P. Vargas et al., a relictual olive tree in south-west Morocco », *Bot. J. Linn. Soc.* 137, p. 249-266.
- MONOD Th., 1957 – *Les grandes subdivisions chorologiques de l'Afrique*. CSA, Congrès Yagambi 24, 147 p.
- PALAMAREV E., 1989 – « Paleobotanical evidences of the Tertiary history and origin of the Mediterranean sclerophyll dendroflora », *Pl. Syst. Evol.* 162, p. 93-107.
- PIERRE M., LIS M., 1992 – *Au bonheur des plantes*, Paris, Le pré aux Clercs.
- PONS A., REILLE M., 1988 – « The Holocene and upper Pleistocene pollen record from Padul (Granada, Spain) : a new study », *Palaeogeogr. Palaeoclim. Palaeoecol.* 66, p. 243-263.
- QUÉZEL P., 2000 – *Réflexion sur l'évolution de la flore et de la végétation au Maghreb méditerranéen*, Paris, Ibis Press.
- QUÉZEL P., MÉDAIL F., 2003 – *Ecologie et biogéographie des forêts du bassin méditerranéen*, Elsevier.
- SÉMAH A-M., RENAULT-MISKOVSKY J., 2004 – *L'évolution de la végétation depuis deux millions d'années*, Paris, Errance.
- SUC J-P., 1989 – « Distribution latitudinale et étagement des associations végétales au Cénozoïque supérieur dans l'aire ouest-méditerranéenne », *Bull. Soc. Géol. Fr.* 5, p. 541-550.
- TERRAL J-F., BADAL E., HEINZ C., ROIRON P., THIÉBAULT S., FIGUEIRAL I., 2004 – « A hydraulic conductivity model points to post-neogene survival of the mediterranean olive », *Ecology*, 85 (11), p. 3158-3165.
- THINON M., BALLOUCHE A., REILLE M., 1996 – « Holocene vegetation of the central Saharan mountains : the end of the myth », *The Holocene* 6, p. 452-462.

NOTES

- 1. Macaronésie/macaronésien** : terme biogéographique qui définit une subdivision géographique caractérisée par une flore particulière et qui englobe les îles Canaries, les Açores et une partie du Maroc atlantique.

INDEX

Mots-clés : Agriculture, Botanique